



Association de Recherche
des Traditions de l'Acteur

DIEUDONNÉ NIANGOUNA RITES ET RYTHMES

Dates et durée :

Durée du stage : 60 heures — 10 jours — Durée hebdomadaire : 30 heures

Du 20/11/2017 au 30/11/2017

Horaires : lundi - mardi - samedi de 11h à 18h, jeudi - vendredi de 12h à 19h, avec une pause d'une heure, repos le dimanche + une nuit de travail obligatoire *Veillée de la parole et du langage* de 20h à 7h00 du matin

Coût pédagogique :

Conventionné Afdas



Interlocuteur à la disposition des stagiaires :

Federica BUFFOLI | 0143982061 | arta@artacartoucherie.com

Lieu de déroulement de la formation :

ARTA, Cartoucherie, 75012 Paris (Ile-de-France)

Profil professionnel des stagiaires :

Comédien, conteurs et danseurs.

Prérequis et expérience professionnelle des stagiaires :

Les sélections des participants seront faites selon les critères suivants : sur présentation d'une lettre de motivation et d'un dossier de présentation du parcours artistique du candidat, entretiens avec chaque postulant accompagnés de la présentation sur le plateau du studio d'un travail scénique de quelques minutes.

D. Niangouna ajoute à la force artistique qu'il a tirée des savoirs du théâtre européen la dimension mystique des ritualités africaines du Kinguinzila et du Lemba venus des traditions Kongo. Embrassant le chant, la danse, le conte, la philosophie, toutes les littératures du corps et de l'espace, son théâtre se fait « alchimie du devenir ».

Objectifs :

Comment s'inspirer des rêves pour créer une partition dramatique, les rêves étant les matrices du poème d'où l'acteur va cheminer ?

Comment faire parler son corps, tant dans la solitude que choralement ?

Comment convoquer son corps à l'appropriation consciente de cette matière, oser s'aventurer, se laisser entraîner, pour inventer des voies de dramaturgies singulières.

Tel est le chemin proposé ici à « l'acteur créateur » :

- partir de la zone la plus sombre et indéfinie afin de dessiner concrètement sur scène les contours mystiques d'une interprétation.
- raccorder le processus narratif qu'il établit et l'émanation de son geste à son profond désir de trouver la clé des songes.

Le fait de déverrouiller les mystères visera non pas à les rendre profanes mais à raconter de façon théâtrale la multiplicité des possibilités rationnelles qu'ils enferment :

« L'acteur est cet organe qui libère les songes. Il doit rentrer dans une forêt noire avec pour seule boussole la lumière de son corps : corps étranger face à la matière, esprit troublé par l'incompréhension des mystères, désir inassouvi de jouer le jeu de Prométhée.

Il est « Un » mais divisible. Rebelle à toute vanité du langage mais perméable aux univers incertains pour transcender, non expliqué par son « je » la raison de son transport.

Et sorti de la forêt l'acteur devient le chœur, le coryphée et l'élément activant de la fable qui nous est racontée par lui-même. »

Dieudonné Niangouna invite ainsi à aborder la notion du générateur-corps-orchestre où l'acteur accomplit la fabuleuse alchimie du rite et des rythmes.

Démarche pédagogique

La recherche d'un « esprit sorcier, corps incandescent »

De même que Sony Labou Tansi appelait à « soigner la chair et l'idée », Dieudonné Niangouna pense que le dialogue des cultures, et les oeuvres artistiques qui s'ensuivent, peuvent améliorer le vivre ensemble, compétence à développer à l'ère de la mondialisation.

Qu'est ce qui fait que grand nombre de nos acteurs actuellement manquent de corps sur la scène ?
Qu'est ce qui fait que grand nombre des acteurs qui utilisent le corps deviennent rapidement des performeurs physiques dans le sens sportif des choses et perdent toute la magie de ce langage pour finir dans un exotisme?

Une profusion de mouvements ou un surtrop de parole? Une absence de langage développé? Une castration du corps? Une pauvreté de la parole? Un sens non aiguisé de l'engagement artistique ?

Dieudonné Niangouna s'appuie sur la transmission de sa grand-mère qui était conteuse et rebouteuse :
« La force du conteur se trouve dans le savoir du guérisseur. Et la magie du guérisseur tire toute son exégèse dans l'art du conteur ». Dans les traditions Kongo (Kinguinzila et Lemba), le principe éthique est de ne jamais révéler ce qui se révèle mais plutôt de le faire révéler par une série de théâtralités (chants, danses, adages, énigmes, proverbes, contes et palabres avec des fous) jouées dans un espace public et intime à la fois.

Pensant que les pratiques théâtrales peuvent être le lieu d'une recherche de dimension spirituelle et d'une transcendance ludique, cet atelier offrira à l'acteur-générateur l'occasion d'aiguiser ses outils de narration pour être à même de donner par différentes esthétiques un théâtre d'ici et maintenant, en sachant passer de l'ombre à la lumière.

« Je fais ce stage

Parce que j'aime le monde et la vie possible sur la terre.

Parce que j'aime les cultures et les traditions quand elles apportent un supplément d'âme à ce que nous sommes afin de continuer le plus beau geste de la vie : vivre en se questionnant à travers nos rites et rythmes de vie.

Parce que la force du théâtre est une grande lumière contre l'obscurantisme et les propagandes qui tuent la vie et prônent la mort de la vie.

Parce que le théâtre est un espace poétique des langages ; en cela il dépasse les mécanismes des vies dévoyées ; imposées ou mal choisies.

Parce que le théâtre transcende ce qui est vivant et met à nu ce qui se cache dans l'ombre.

Parce que le théâtre parle de nous et de tout ce qui nous concerne et nous entoure ; et il parle aussi bien des choses auxquelles on se dit qu'elles ne nous concernent pas alors que faute de cette naïveté elles nous encerclent et nous conditionnent au final.

Parce que le théâtre embrasse le chant, la danse, le conte, la philosophie, toute les littératures du corps et de l'espace.

C'est une alchimie du devenir. »

Dramaturgie de l'indicible

Conçu en trois étapes de travail, le stage Rites et Rythmes se déroulera suivant les intitulés de trois mouvements dramaturgiques : Sillage, Laboratoire et guérison.

SILLAGE : cette première étape de travail durera trois jours :

- parler du passé conséquent et des songes marquants.

Le travail sera constitué de récits de rêves apportés par chaque participant. Ils seront racontés puis écrits par eux-mêmes, sous la direction de Dieudonné Niangouna et rapportés à nouveaux sur scène dans une sorte de débats entre la parole rêvée et la parole écrite. À ces rêves vont s'ajouter les références mythologiques et réelles d'un passé proche pour ne pas dire d'un présent emprunté de chaque participant. C'est toute l'intelligence de savoir où l'on va en regardant avant tout d'où l'on vient puis se projeter dans un futur imaginaire en cherchant à mieux être de son temps. Le sillage sera confronté à l'époque actuelle où les héros n'appartiennent pas à un temps mais sont là pour participer à la symbiose des énergies temporaires et spatiales : celle des époques et des géographies variées. Tous les temps seront convoqués à nos crises actuelles par le truchement des personnages principaux qu'incarneront les participants à cet atelier.

Laboratoire : Vaincre la peur, par la confiance sera ici recherché. L'esprit de ce laboratoire sera tout simplement poétique et non scientifique. Ici nous rentrerons dans une zone de turbulence émotionnelle, consistant à travailler de façon pratique sur chaque rêve afin de trouver la rationalité de son émoi. Par une série d'exercices l'acteur se mettra en scène et trouvera sa propre bête et son petit ange dans le même corpus, celui de son rêve, et l'actionnera comme étant une seule et même identité. Et le principe narratif de son monologue sera de rendre son « je » aussi « tu » que « il » que « nous » que vous » que « ils » dans la même surface de l'appropriation de la parole, comme dans le Lemba où le langage est dépersonnalisé mais contraint l'acteur à toute responsabilité. Cette étape durera cinq jours.

GUÉRISON : François de La Rochefoucauld disait « qu'on peut tomber de la montagne et se relever. » La rédemption est là. Devrons nous nous laisser mourir ou renaître de nos cendres comme le phénix? L'enjeu dans cette dernière partie est de sagement prôner le courage poétique de l'utopie, d'inventer une dimension réelle de l'homme, de pouvoir la porter et de parvenir à l'assumer non sans la critiquer incessamment. L'héritage c'est ce qu'on en fait chaque jour. C'est l'étape de la transcendance de sa fable dans un espace pluriel où d'autres fables se racontent. Comment tenir sa fable en l'articulant à d'autres. Partager un espace commun de fables différentes et trouver une dramaturgie qui les fait raconter toute en une fable arc en ciel. Une grande fresque humaine. C'est à cette étape définitive qu'on joint tout les rêves des participants pour opérer une alchimie de sens et d'émotion qui donnerait un texte, un jeu qui est fait de « je » au pluriel, une mise en scène partagée entre le directeur de l'atelier et les participants.

Ceci dans le but de le présenter en restitution à la fin du stage. Car cette dernière étape n'a de sens que sa réalisation concrète devant des spectateurs. Son temps de réalisation sera de trois jours (du 28 au 30 décembre 2017).

Dieudonné Niangouna souhaite que cette expérience, les fleurons de ce stage avec sa dernière étape décisive, puisse donner lieu à une création théâtrale portée par l'ARTA avec la même équipe et sous ma direction dans un futur proche du temps de cet atelier.

Moyens techniques à disposition des stagiaires :

STUDIO PRATIQUE DE 150 M2, avec vestiaire de 10 m2

Plancher flottant en chêne

Studio équipé :

- Son: une mixette, un lecteur CD, un lecteur DATA, un lecteur K7, deux enceintes, une enceinte bluetooth, le tout en ordre de marche.
- Lumière: rampe, 6 projecteurs et régie
- projecteur-vidéo, écran, équipement photo,
- miroir, rideaux, tapis de danse, tapis d'acrobatie, tapis de gymnastique,

- masques traditionnels (commedia dell'arte, balinais, japonais),
- bâtons, épées, balles,
- accessoires, tables, chaises, praticables,
- costumes,
- tambours et percussions.

SALLE D'ACCUEIL, d'étude et de documentation de 130 m2 :

avec piano mi-queue, bibliothèque et vidéothèque sur les arts de la scène à travers le monde, avec photocopieuse.

EQUIPEMENT DE RESTAURATION :

- Couverts, assiettes, verres,
- Thé, café
- Frigo, evier, 2 micro-ondes,

SANITAIRES :

2 wc, 2 douches

Évaluation pédagogique des stagiaires :

a) En amont du stage :

sur présentation d'une lettre de motivation et d'un dossier de présentation du parcours artistique du candidat, entretiens avec chaque postulant accompagnés de la présentation sur le plateau du studio d'un travail scénique suivi de retours critiques et d'échange, pouvant donner lieu à une première ébauche d'accompagnement et de direction d'acteur.

b) Au cours du stage, analyses et retours critiques quotidiens, individuels et collectifs.

c) A l'issue du stage :

- présentation finale le dernier jour, avec possibilité d'ouverture publique, des esquisses de travail réalisées.
- Bilan global oral collectif et retours personnalisés avec chacun
- Bilan global écrit rédigé par les intervenants-formateurs
- Remise à chaque participant d'une attestation de stage

DIEUDONNE NIANGOUNA _ BIOGRAPHIE



Né en 1976 à Brazzaville (République du Congo), Dieudonné Niangouna est comédien, auteur, metteur en scène. Rien ne décrit mieux l'écriture de Dieudonné Niangouna que le nom de la compagnie : Les Bruits de la Rue. Son oeuvre littéraire se nourrit en effet de la rue, reposant sur un langage explosif et dévastateur, à l'image de la réalité congolaise.

À ses compatriotes, comme à tous les spectateurs qu'il rencontre bien au-delà des frontières du Congo-Brazzaville, il propose un théâtre de l'urgence, inspiré d'un pays ravagé par des années de guerre civile et par les séquelles de la colonisation française. Un théâtre de l'immédiateté, dans une société où il faut résister pour survivre quand on est auteur et comédien. Un théâtre protéiforme qui fait appel à la langue française la plus classique comme à une langue populaire et poétique, nourrie de celle du grand écrivain congolais Sony Labou Tansi. Conscient de la triple nécessité pour le langage théâtral d'être à la fois écrit, dit et entendu, Dieudonné Niangouna se sert d'images et de formules empruntées à sa langue maternelle et orale, le lari, pour inventer un français enrichi et généreux, « une langue vivante pour les vivants ».

Formé par Massengo mâ Mbongolo, il commence le théâtre dans les années 90 avec les compagnies de Brazzaville : Cie Kongo dia Ntotéla, Cie Salaka, Cie Rideau de Lianes, Cie Deso, et le Théâtre d'Art africain.

En 1997, il est reçu à l'école des Beaux Arts Paul Kamba de Brazzaville en section Arts Plastiques.

Il participe aux stages et ateliers animés par : Gaël Leborne et Zoë Heller (en 1994), Bernard Sallé (1995), Jean Paul Delore (1996), Éric Mampouya (1996), Matondo Kubu Turé (1997) Nicolas Bissi (1998), Mwanbaye Kalenguaye et Laurent Dilandwa (de la RDC, 2000), Vincent Mwamba Chaka (de la Centrafrique, 2000), Jacques Livchine et Hervé Delafont (2001), Hami Hattab (2001).

En 2005, il fait partie des quatre dramaturges africains présentés en lecture à la comédie Française.

En 2013, Dieudonné Niangouna est artiste associé au Festival d'Avignon. Et est fait Chevalier du Vaqueyras.

De 2014 à 2017 Dieudonné Niangouna est artiste associé au Mousonturm Théâtre de Frankfort (Allemagne)

En 2015 il reçoit le Grand prix des Arts et des lettres du président de la République du Congo.

En 2015 il est lauréat du prix littéraire des Lycéens en île de France avec sa pièce M'appelle Mohamed Ali.

Toujours en 2015 il est fait chevalier des Arts et des Lettres de la république Française.

Auteur et metteur en scène

En 1997, Dieudonné Niangouna crée, avec son frère Criss Niangouna, et dirige la compagnie Les Bruits de la Rue avec laquelle il crée :

- *Antoine m'a vendu son destin*, Théâtre National La Colline, 2017
- *Nkengueg*, Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint – Denis, Festival d'Automne, 2016

- *Le Kung Fu*, Laboratoires d'Aubervilliers, Bonlieu scène nationale Annecy, Théâtre Vidy-Lausanne, Les Salins à Martigues-Scène nationale, Festival des francophonies en Limousin, Mousontum Théâtre (Frankfort) 2014-2015
- *Shéda*, Festival d'Avignon, Holland Festival, Festival Internacional de Buenos Aires (Argentine), La Ferme du Buisson, La Comédie de Rennes, Saint Quentin en Yvelines 2013-2014
- *Le Socle des Vertiges*, Festival International des Francophonies, Théâtre Nanterre-Amandiers, Wiener Festwochen (Autriche), Festival Mantsina sur Scène (Congo-Brazzaville), Saint Quentin en Yvelines, La Comédie de Rennes 2011-2012
- *SPR*, Festival Récrcéâtrales (Ouagadougou), Festival Mantsina sur Scène (Congo-Brazzaville) 2010-2011
- *Les Inepties Volantes*, Festival d'Avignon, Bonlieu scène nationale Annecy, Rencontre de la Villette, Festival des Francophonies en Limousin, KVS (Belgique), Scène nationale de Montbeliard, Tournée Africaine (Mali, Senegale, Côte d'Ivoire, Niger, Burkina Fasso, Cameroun, RDC, Gabon, Centrafrique, Tchad) 2009-2010
- *Attitude Clando*, Festival d'Avignon, Bonlieu scène nationale Annecy, Rencontres de la Villette, Festival des mots, Festival Fiba (Bresil), Festival des francophonies en Limousin, scène nationale de Cavaillon, scène nationale de Chatauvallon, Institut Français de Bamako (Mali), Festival Makinu Bantu (Congo-Brazzaville) 2007-2009
- *Banc de touche*, Festival Les Récrcéâtrales (Burkina Fasso), Festival Mantsina sur Scène (Congo-Brazzaville), Le Tarmac de la Villette, Institut Francais du Congo 2004-2006
- *Intérieur-Extérieur*, version sur la route, Festival Nous n'irons pas à Avignon, Institut Français du Congo, Festival Retic (Cameroun) 2003
- *Carré Blanc*, Festival des Francophonies en Limousin, Le TILF, Festival FIA (RDC), Festival Retic (Cameroun), Festival des Réalité de Bamako (Mali), Centre Culturel Français de Libreville (Gabon) 2001-2002
- *Big! Boum! Bah!*, d'après *Nouvelle Terre* de Weré-Weré Liking, Brazzaville (Congo) 2000
- *Bye ! Bye !*, Pointe Noire (Congo) 1997

Avant la création de la compagnie Les Bruits de la Rue, il avait écrit et mis en scène *La Colère d'Afrique*, Cie Nzo Bâ Ndocki, 1994

Metteur en scène

- *Le Coeur des enfants léopards* de Wilfried Nsondé, Le Tarmac de la Villette, Festival Les Récrcéâtrales (Burkina Fasso), puis en Haïti, Martinique, Venis ect 2008-2013
- *Dans la solitude des champs de coton*, de Bernard Marie Koltes, Téâtre di Vitae à Bologna (Italie), Festival des francophonies en Limousin, Festival Mantsina sur Scène (Congo-Brazzaville), tournée Africaine (Afrique du Sud, Tanzanie, Rwanda, Zimbabwe, Mozambique, Swaziland, Madagascar, île de la Réunion, Mayotte, Les Comores, île Maurice ect)2004-2007
- *Les Larmes des cercueils* de Abdou Fortuné Koumba, Cie Tuné, Festival Mantsina sur Scène 2003-2005

Comédien

- *Ilda et Nicole*, mise en scène Jean-Paul Delore, textes et extraits de Mia Couto, Jean-Paul Delore, Hilda Hilst, Fernando Pessoa, (Brésil) 2012
- *La dernière interview*, dialogue imaginaire entre Dieudonné Niangouna et Jean Genet, conçu et mis en scène par Catherine Boskowitz, Cie abc, 2010
- *Mélodie 6*, textes de Natacha de Pantchara, Sony Labou Tansi, Eugène Durif et Jean-Yves Picq, mise en scène par Jean-Paul Delore, Le lézard dramatique, 2003
- *L'Europe inculpée*, d'Antoine Letembet Ambily, mise en scène par Arthur Vé Batouméni, Cie Salaka, (Congo) 2002
- *Les Marionnettes*, texte et mise en scène de Mwanbaye Kelenguaye et Laurent Dilandwa, Cie tam-tam théâtre (RDC) 2000
- *La fable du cloître des cimetières*, de Caya Makhélé, mise en scène par Jean-Louis Ouakabaka, Cie Mbongui Théâtre, (Congo) 2000
- *La Malaventure*, de Kossi Effoui, mise en scène par Célestin Causet (Congo) 1997
- *Le Premier*, d'Israël Horowitz, mise en scène par Felhyt Kimbirima, Cie Deso (Congo) 1997

- *Le Révizor*, de Nicolas Gogol, mise en scène par Bernard Sallé, Cie Rideau de Liane (Congo) 1996
- *Le Soleil des Tropiques*, de Alioun Fantouré, mise en scène par Nganga Poison (Congo) 1996
- *De la chaire au trône*, de Amadou Koné, mise en scène collective, Cie les Boadas (Congo) 1995
- *La Liberté des autres*, de Caya Makhélé, mise en scène par Charles Baloukou, Cie théâtre d'art africain (Congo) 1995
- *L'exception est la règle*, de Bertolt Brecht, mise en scène par Paul Milongo, Cie théâtre d'art africain (Congo) 1995
- *L'appel du Ténééré*, de Kamb'lkoungou, mise en scène de Massengo mâ Mbongolo, Cie Kongo dia Ntotéla (Congo) 1994

Le festival Mantsina sur Scène

En 2003, avec les metteurs en scène Abdon Fortuné Koumbha, Arthur Vé Batoumeni et Felhyt Kimbirima, accompagné du scénographe-comédien Ludovic Loupé, il crée l'association Noé-Culture et met en place à Brazzaville un festival de théâtre et des écritures contemporaines dénommé Festival Mantsina sur Scène dont il assure la direction artistique.

Éditions

- *Le Kung-Fu*, Les Solitaires Intempestifs (France, Septembre 2014)
- *M'appelle Mohamed Ali*, Les Solitaires Intempestifs (France, juin 2014)
- *Acteur de l'Écriture*, Les Solitaires Intempestifs (France, juin 2013)
- *Shéda et autres pièces in Songes*, Carnets-Livres (France, juin 2013)
- *Le Socle des Vertiges*, Les Solitaires Intempestifs (France, septembre 2011)
- *Attitude Clando* suivi de *Les Inepties volantes*, Les Solitaires Intempestifs (France, septembre 2010)
- S.P.R, Les éditions Découvertes du Burkina (Burkina Fasso, Novembre 2010)
- *Souvenir des années de guerre* (compilation des textes: *L'âge des maîtres impolis*, *L'amant de la tempête*, *La mort vient chercher chaussure*, *Carré Blanc*, *Les murs sont gris*, *Patati Patatra et des tralalas*, *Couvre-Gueule*, *Les bagarreurs de la première minute*, *Et le général a dit je vous emmerde*, *Les Inepties Volantes*), éditions Carnets-Livres (France, 2009)
- *Trace* (compilation des textes: *Intérieur-Extérieur*, *Attitude Clando*, *Je vous aime la bête*, *Sortie Filet*, *Le Grand Ecart*, *Couvre Gueule*, *Banc de Touche*, *My Name Is*, *Je nique je nique je nique*), éditions Carnets-Livres (France, 2007)
- *Attitude Clando* et *My name is*, in *Nouvelles dramaturgies Africaine*, éditions CulturesFrance (France, 2007)
- *Dors Antigone*, in *Nous sommes d'ici*, éditions Ndzé (France, 2007)
- *Banc de Touche*, éditions Corsare (Italie, 2006)
- *Carré Blanc*, *Patati Patatra et des tralalas*, *Attitude Clando*, éditions Corsare (Italie, 2005)
- *Carré Blanc* suivi de *Pisser n'est pas jouer*, éditions Interlignes (Cameroun, 2005)
- *Capitaine 10*, éditions Sopecam (Cameroun, 2004)

Contacts ARTA :

Pour déposer une candidature à ce stage merci de nous adresser Cv, lettre de motivation et une photo à : arta@artacartoucherie.com

Nous vous contacterons pour fixer une date d'entretien.

Pour connaître vos droits à la prise en charge merci de contacter l'Afdas, Pole Emploi, votre OPCA ou tout autre organismes de prise en charge.

Adresse postale :

ARTA, Cartoucherie
route du champ de manoeuvre
75012 Paris

Adresse électronique :

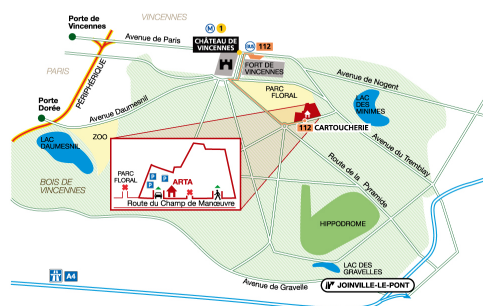
arta@artacartoucherie.com

Téléphone :

01 43 98 20 61

Venir à Arta :

- Par les transports en commun : Prendre la ligne de métro 1, jusqu'au terminus Château de Vincennes, puis le bus 112, arrêt Cartoucherie.
- En vélib : Déposez votre vélo en face de l'entrée du Parc Floral, route de la Pyramide (9 mn à pied). Déposez votre vélo en face de l'entrée de l'INSEP 11, avenue du Temblay (5 mn à pied).



ARTA est la grande maison blanche à l'entrée de la Cartoucherie à côté du centre équestre.